

L'école, qui est sous le contrôle de la Société de mission méthodiste, fait évidemment des progrès. Avec 18 écoliers au tableau il y a eu, pour le dernier trimestre, une présence quotidienne moyenne d'environ  $8\frac{1}{2}$ .

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. J. WALTON,

*Surintendant.*

SURINTENDANCE DU NORD—3<sup>E</sup> DIVISION,

SAULT SAINTE-MARIE, 8 septembre 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,  
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur les trois bandes placées sous ma surveillance, pour l'exercice expiré le 30 juin 1892.

*Bande de la rivière du Jardin.*

Le chef de cette bande, Pequetchenene, a été élu l'année dernière et réside avec ses gens sur la réserve, qui est à 12 milles d'ici, sur la rivière Sainte-Marie. Il y a eu beaucoup de maladie, surtout parmi les enfants, et le médecin a été obligé de faire un certain nombre de visites extraordinaires; il y a eu 10 décès. La condition sanitaire des sauvages a été satisfaisante; les maisons ont meilleure mine et la terre est bien clôturée. Les récoltes sont belles cette année; le maïs, semé en petites quantités, a bonne apparence. La récolte des pommes de terre est excellente, et celle du foin est meilleure qu'elle ne l'a été depuis des années. Les membres de cette bande continuent de gagner leur vie à couper du bois à pâte (de papier)—ce qui est devenu toute une industrie—et à travailler dans les exploitations forestières pour les propriétaires de coupes de bois. L'incendie de la scierie de MM. Hollister et Cie, l'automne dernier, a privé bon nombre d'indiens de leur emploi, ce printemps; mais il en est qui trouvent de l'ouvrage ailleurs.

Cette bande se compose d'anglicans et de catholiques, et les deux confessions ont de bonnes églises sur la réserve. Il y a deux écoles, toutes deux mieux fréquentées qu'autrefois.

*Batchewana.*

Le chef de cette bande, Nubenagooching, est nommé à vie et réside avec la plus grande partie de son monde sur la réserve de la rivière du Jardin, à la baie. Le reste est éparé le long de la rive du lac Supérieur jusqu'à la rivière Agawa, environ 90 milles d'ici; ces derniers gagnent leur vie à pêcher, chasser, faire des canots et cueillir des baies, dont de grandes quantités se vendent un bon prix aux États-Unis. La pêche a été meilleure l'année dernière, mais la chasse n'a pas été fructueuse, attendu que le prix des peaux a beaucoup baissé. Pendant mon voyage en haut du lac j'ai nourri environ 40 sauvages et leur ai donné du tabac, des pipes et des couvertures selon mon habitude. Les sauvages de la baie travaillent dans les "chantiers" et au flottage, mais ils n'ont pas part au bois de chauffage et bois de construction abattu sur la réserve de la rivière du Jardin. L'école a été assez bien fréquentée. La bande se compose en grande partie de catholiques et d'un très petit nombre de méthodistes.

*Michipicoten et Grosse-Tête.*

Les chefs de cette bande sont Sanson Lagard et Gros-Jambette. Le premier demeure à la rivière Michipicoten avec 14 familles, et le deuxième à Chapleau avec environ 12 familles; les autres membres de la bande sont dispersés à l'intérieur, et c'est moi qui les paie par l'intermédiaire de l'agent de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à la rivière Michipicoten. Ces sauvages vivent principalement de chasse et de pêche; ils font aussi la pêche pour ceux qui ont des permis d'exercer ce métier, puis ils font et vendent du bois de chauffage aux bateaux de pêche pendant la saison. Il y a eu beaucoup de maladie et plusieurs décès pendant l'année. La bande se com-